Chiara Lepri, *Di bugia in bugia tra le pagine di narrativa per bambini e ragazzi*

Mariella Colin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/transalpina/1078>

DOI : 10.4000/transalpina.1078

ISSN : 2534-5184

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 14 octobre 2021

Pagination : 200-201

ISBN : 978-2-38185-150-1

ISSN : 1278-334X

Référence électronique

Mariella Colin, « Chiara Lepri, *Di bugia in bugia tra le pagine di narrativa per bambini e ragazzi* », *Transalpina* [En ligne], 24 | 2021, mis en ligne le 14 octobre 2021, consulté le 27 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/transalpina/1078> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transalpina.1078>

dans cette nouvelle à la tonalité naturaliste, un couple cruel et méprisable qui ne suscite ni pitié ni sympathie. Parmi les autres nouvelles, *Le collier de Bouddha* traite le motif amoureux sur un mode caricatural, en faisant de Gioacchino le jouet de la belle Irène, qui se révélera être une courtisane intéressée uniquement par l'argent que sa maquerelle de mère réussit à soustraire à son soupirant. Enfin *Le maître du setticlave* réunit dans une intrigue complexe, qui ne refuse pas les *topoi* convenus, plusieurs personnages appartenant au monde de la musique : Zen est une basse profonde qui ne vit que pour enseigner une méthode de solfège tombée en désuétude (le *setticlavio*), Mirate est un ténor arriviste qui ne pense qu'à faire carrière, la jeune Nene est une chanteuse de talent. Le dénouement sera tragique pour Zen (qui tombera fou) et pour Nene (qui mourra après avoir été séduite et abandonnée par le ténor), tandis que Mirate, personnage abject, tirera son épingle du jeu.

Mariella COLIN

Chiara Lepri, *Di bugia in bugia tra le pagine di narrativa per bambini e ragazzi*, con un saggio di Flavia Bacchetti, Pise, Pacini, 2020, 228 p.

Cet ouvrage se propose d'explorer « l'histoire du mensonge » selon deux grands axes convergents : celui de la littérature comme mensonge ou fiction – comme l'a montré avec éclat Giorgio Manganelli dans *La letteratura come menzogna* (1985) – et celui du mensonge dans l'imaginaire littéraire, tout particulièrement dans la littérature pour la jeunesse, où « *la letteratura di bugie* » doit être considérée « *come elemento cardine non solo della narrazione, ma anche delle sue ricadute etico-formative* » (p. 24). Les bases de cette réflexion sont posées par Flavia Bacchetti dans une partie introductive, où est théorisée l'universalité du mensonge, qui se stratifie de façon complexe en se mêlant à l'histoire des sociétés, des cultures et des religions. Elles sont ensuite développées par Chiara Lepri, qui, tout au long d'un itinéraire historique et culturel qui parcourt notamment, mais non exclusivement, la littérature européenne du XVIII^e au XX^e siècle, permet de voir comment se dessine dans les formes narratives de la littérature de jeunesse une « phénoménologie du mensonge », très attractive pour le lecteur enfant, où la « suspension de l'incrédulité » efface les frontières entre vérité et imposture, réalité et imagination. En suivant le fil rouge du mensonge littéraire dans le regard enfantin, sont mis en évidence ici les aspects les plus significatifs de ce thème, si présent par ses nombreuses facettes qu'il finit par apparaître comme un motif inséparable de ce genre, où il entre sous des formes diverses : les mensonges dits par nécessité et les

mensonges qui expriment un besoin de rébellion et de liberté, devenant une stratégie pour échapper à l'autorité des adultes. Puis au XX^e siècle le mensonge connaît de nouvelles formes : il devient une proposition de jeu et de travestissement parodique, ou bien il protège l'espace de l'intériorité parce que le mensonge, dans l'acception la plus large du terme, permet de faire entrer le lecteur enfant dans le territoire du désir et du rêve, de l'imaginaire et du fantastique.

Les personnages pris en considération par Chiara Lepri composent une galerie de types où les enfants et les adolescents menteurs sont aussi nombreux que les enfants et les adolescents victimes des mensonges des adultes. Il s'agit des protagonistes de livres de la littérature internationale pour l'enfance et la jeunesse (Tom Sawyer et Huckleberry Finn, Alice et Fifi Brindacier, Dorothy et Lalage, Gian Burrasca et Gelsomino) ou bien d'œuvres adaptées pour ou adoptées par les jeunes lecteurs (Lazarillo de Tormes et Robinson, Gulliver et le baron de Münchhausen). Mais le menteur par antonomase dans l'imaginaire enfantin mondial reste bien évidemment Pinocchio. Ses mensonges puérils n'ont rien d'extraordinaire ; ils sont amplifiés par le fait de ne pas pouvoir être cachés à cause de ce nez qui trahit son propriétaire en s'allongeant inexorablement. Dans le récit cependant, le mensonge s'insinue sous d'autres formes, jusqu'à devenir une constante de la narration : tout le monde ment, les personnages sont différents de ce qu'ils prétendent être, et la marionnette est aussi sans cesse victime de la tromperie et de la malhonnêteté d'autrui. Le Renard et le Chat mentent pour s'emparer des pièces d'or données à Pinocchio par Mangefeu, le Petit Bonhomme cache sa rapacité féroce derrière son sourire mielleux, et même la Fée aux cheveux bleus se révèle ambivalente dans son identité et ambiguë dans sa relation avec Pinocchio. Ce dernier ment souvent, il est vrai, mais sa « *bugia bambina* » est aussi une requête de liberté et une affirmation d'indépendance ; et quand il deviendra enfin un enfant en chair et en os, il sera libre de mentir sans que son nez ne puisse le trahir désormais.

La question du mensonge est portée à de nouvelles conséquences par Gianni Rodari, digne héritier de Collodi, dans son roman *Gelsomino nel paese dei bugiardi* (1958). Écrit dans les années de la Guerre froide et de la déstalinisation, ce texte reprend de manière parodique les révélations de Khrouchtchev sur les mensonges et les crimes de Staline : au pays du tyran Giacomone est promulguée une loi qui impose de mentir à tous les citoyens sous peine d'enfermement, jusqu'au jour où Giacomino, personnage emblématique de la lutte contre le mensonge politique, utilisera sa voix prodigieuse pour proclamer le triomphe de la vérité.